

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

- Nouveau raffermissement des cours du pétrole suite aux perturbations de navigation en mer Rouge auxquelles s'ajoutent des problèmes de chargements en Russie et de production liés au froid aux États-Unis. Ces facteurs apportent du soutien aux cours des céréales et oléagineux.
- En Argentine, le nouveau président en fonction a déjà mis en place des réformes économiques majeures pour lutter contre l'inflation quelques semaines seulement après son entrée en fonction, avec des implications importantes pour le secteur des oléagineux. Celles-ci comprennent une dévaluation de la monnaie de 50 % et une augmentation des taxes à l'exportation du soja à 33 %.

Production / Prix

SOJA

États-Unis : les cours sont tombés le 08/01 à leur plus bas niveau depuis décembre 2021, desservis par l'amélioration des conditions météo au Brésil et le ralentissement des achats chinois face notamment à la forte concurrence brésilienne. Oilworld révisé en hausse de 1 Mt sa prévision de récolte de soja étatsunien.

Brésil : Après des mois de précipitations insuffisantes, le Mato Grosso reçoit de la pluie en quantité. Néanmoins, il faut encore attendre pour connaître le véritable profil de la future récolte. Les rendements semblent pour le moment décevants et de gros écarts dans les estimations existent selon les analystes : 135 Mt d'après Aprosoja (association de producteurs brésiliens) contre + de 155 Mt pour l'USDA et la CONAB (Brésil).

Argentine : Comme prévu, le phénomène El Niño a finalement mis fin à la pire sécheresse historique de plus de 60 ans et les attentes sont élevées quant à la persistance de conditions météorologiques favorables tout au long de la saison de croissance d'après l'USDA.

COLZA

Europe : les prix évoluent toujours en dents de scie, en repli depuis le 19/01 sur Euronext, après quelques jours de nette hausse suite au renchérissement du canola à Winnipeg du fait de la bonne demande des tritrateurs locaux et à l'export. Le marché européen demeure, en effet, pénalisé par le très important flux d'importations en provenance d'Ukraine.

La production de l'UE à 27 est attendue en baisse de 0,8 Mt en 2024 d'après OilWorld, suite à la réduction importante des semis de colza d'hiver ainsi qu'à des conditions météorologiques défavorables, notamment en Allemagne et en Roumanie.

HUILES

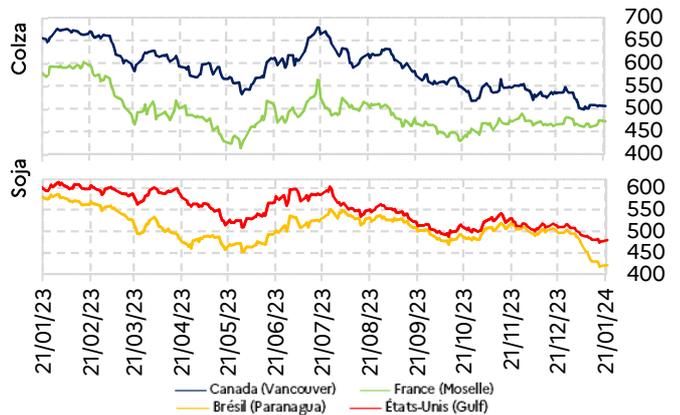
Palme : d'intenses précipitations en Indonésie et en Malaisie perturbent les récoltes et poussent les valeurs à la hausse à Kuala Lumpur.

France : le prix de l'huile de soja est à peu près au même niveau que celui de l'huile de colza. Par conséquent les FAB se positionnent sur ce produit.

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	87,10	19,82	4,3
moy. quinquennale	76,63	17,34	3,92
TOURNESOL	55,54	10,19	2,15
moy. quinquennale	52,39	9,78	1,57
SOJA	398,98	2,82	0,39
moy. quinquennale	361,99	2,66	0,41

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)*



Colza, FOB Moselle au 24/01/24	Tournesol, rendu Bordeaux au 24/01/24
433,5	405

Source : CIC Source : La Dépêche - Le petit meunier

Échanges

SOJA

États-Unis : prévisions d'export de soja encore revues en baisse pour 2023/24 par OilWorld en raison de la diminution prévue de la trituration chinoise (- 1 Mt sur un an pour janvier-août). L'USDA indique tout de même, des inspections à l'export aux États-Unis légèrement supérieures à 1,16 Mt la semaine passée, un chiffre dans les attentes du marché.

La décélération des commandes chinoises préoccupe particulièrement le marché face à la concurrence brésilienne.

HUILES DE PALME

Inde : prolongement jusqu'à mars 2025 de la baisse des droits de douane sur l'importation d'huiles comestibles, ce qui soutient les cours de l'huile de palme. La baisse des exportations malaisiennes depuis décembre 2023 et janvier 2024 vient toutefois tempérer cette hausse.

Ukraine : d'après Grain Trade, les exportations totales toutes destinations d'huile de tournesol depuis l'Ukraine ont augmenté de 25 % en décembre 2023 par rapport à novembre, atteignant 672 kt, un plus haut mensuel depuis janvier 2022. Environ 25 % de l'huile exportée a été achetée par la Roumanie et 12 % par la Turquie.

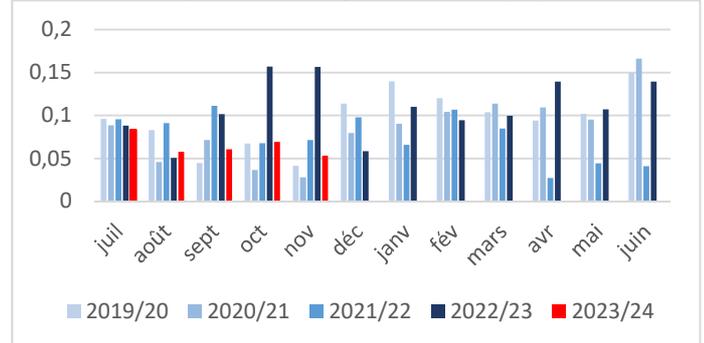
Utilisation/Consommation

Biodiesel : Des hausses importantes de la production au Brésil et aux États-Unis ont porté la production mondiale à un niveau record de 58 Mt en 2023 (+ 5,5 Mt par rapport à 2022 et + 11,8 Mt au cours des 3 dernières années) d'après OilWorld.

D'après StoneX, l'Argentine devrait relever ses mandats d'incorporation en biofuel.

Huiles de tournesol : les prix moyens à la consommation ont augmenté de 2,9 % en 2023 (+ 57 % par rapport à 2019) selon le panel de distributeurs CIRCANA. En volume, les ventes ont baissé de 20,3 % sur 1 an (- 16,9 % par rapport à 2019).

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

FILIERE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives :

- L'évolution de la météo est au centre de l'attention (pluies, froid, etc). Les récoltes dans l'hémisphère sud sont terminées et l'attention se tourne désormais vers l'hémisphère nord pour le développement des cultures d'hiver et les semis des cultures de printemps.
- Le trafic sur le canal de Suez continue d'être perturbé entraînant une chute de 20 % du transport de grains sur un mois.

Suite à sa première réunion de politique monétaire de 2024, la BCE a maintenu ses taux stables en laissant planer la possibilité d'une baisse des taux d'ici avril. Suite à cette décision, l'euro baissait face au dollar.

Les prix à la consommation en baisse de 0,4 %, ont rebondi à + 0,1 %. Malgré cette évolution, les Banques Centrales demeurent prudentes. Ni la FED ni la Banque centrale européenne ne devraient modifier leurs taux à court terme.

Aux perturbations de navigation en mer Rouge, s'ajoutent des problèmes de chargements en Russie et des problèmes de production liés au froid aux États-Unis.

Blé :

Les récoltes dans l'hémisphère sud sont terminées et l'attention se tourne désormais vers l'hémisphère nord pour le développement des cultures d'hiver et les semis des cultures de printemps.

Aux États-Unis, peu de changement avec un réchauffement significatif qui persiste.

La température du Canada remonte, sans précipitations significatives. Le gouvernement canadien a publié sa première prévision pour la nouvelle récolte avec une légère baisse de la superficie à 10,7 Mha mais une augmentation des rendements de 8 %, portant la prévision de production à 33,3 Mt (+ 4,2 % A-1).

En Argentine, selon BAGE, actuellement 97,9 % de la superficie cultivable a été récoltée. Le rendement moyen s'élève à 28,2 q/ha. La projection de production reste à 15,1 Mt.

Avec des résultats meilleurs que prévu dans les régions de culture du sud de l'Australie liés en partie à des précipitations bien synchronisées, la production devrait attendre 25,5 Mt (+ 1 Mt m-1, - 37 % A/A). Malgré cette augmentation, cela reste son niveau le plus bas depuis quatre ans.

Blé dur :

La production mondiale a chuté à son niveau le plus bas en plus de deux décennies à 31,4 Mt (- 9 % A-1), en raison de rendements exceptionnellement médiocres et d'une diminution des superficies cultivées. Sous l'effet d'un déclin marqué au Canada, les rendements étaient plus faibles dans tous les principaux exportateurs traditionnels, mais la tension mondiale sur l'offre a été en partie compensée par de bonnes disponibilités en Turquie, où la production a augmenté de 15 %, atteignant un record de 4,3 Mt.

Maïs :

En Argentine, selon BAGE, 93 % du total prévu, soit 7,1 Mha, a été semée, enregistrant une avance interannuelle de 4,1 %. Les pluies relevées dans l'est du pays entraînent quelques excès hydriques qui n'affectent actuellement que 3 % des parcelles déjà semées. Selon BAGE, la production est estimée à 55 Mt alors que la Bourse de Rosario propose une estimation 59 Mt (+ 3 Mt m-1).

Au Brésil, la Conab estime la production à 117 Mt sur 21 Mha (rendement de 5,6 t/ha). À la fin décembre, les semis de la première récolte de maïs ont atteint 80,4 % de la superficie prévue (3,4 Mha) et 5 % pour le maïs de la safrinha. Contrairement aux mois précédents, où les extrêmes climatiques liés au phénomène El Niño ont nui à l'évolution des semis et au développement de la culture, décembre a favorisé à la fois l'implantation des cultures et le développement du maïs. Avril sera le mois clé pour les précipitations et donc pour la production des 16,4 Mha de la récolte Safrinha du Brésil. Pour les exportations, avec l'attendue diminution de l'offre nationale, la Conab estime que 35 Mt quitteront le pays par les ports, soit une baisse de 37,5 % par rapport à l'estimation de la récolte 2022/23.

Orges :

En Australie, la production est prévue en baisse de 24 % à 10,8 Mt, soit 4 % en dessous de la moyenne décennale.

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	757	125,7	35,1
<i>moy. quinquennale</i>	736	124	34,4
BLÉ DUR	31,4	7	1,3
<i>moy. quinquennale</i>	34	7,6	1,5
MAÏS	1 230	61,4	11,8
<i>moy. quinquennale</i>	1 158	66,4	12,2
ORGES	146	47,3	12,2
<i>moy. quinquennale</i>	152	52,4	11,6
SORGHO	62	0,8	0,3
<i>moy. quinquennale</i>	60	0,8	0,4

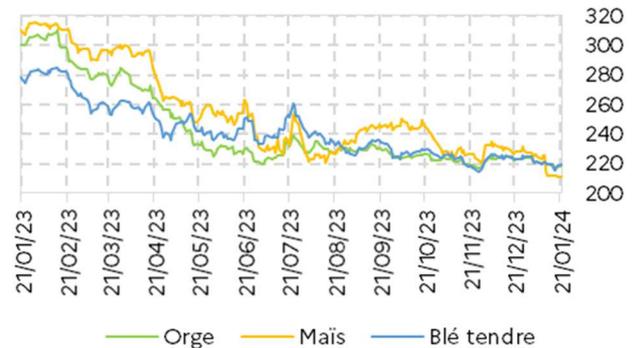
Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

France

Le SSP a maintenu des chiffres stables pour la production des 4 principales céréales alors que les chiffres sur les semis commencent à inquiéter. En effet, les excès de pluies ont impacté l'ensemencement des céréales à paille dans des proportions encore difficilement quantifiables, entraînant des possibilités de report des surfaces au profit de l'orge de printemps notamment. Cependant, Arvalis continue d'inciter les agriculteurs à semer des blés tendres d'hiver.

La prudence est toujours de mise concernant le prix des céréales françaises, poussant les analystes à alerter sur un possible scénario où la compétitivité des Russes pourrait inciter les vendeurs français à se positionner trop rapidement, ce qui entraînerait un repli des cours.

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Cotations françaises en €/t			
Blé tendre	Orge fourragère	Maïs	Blé dur
Rendu Rouen (29/01/24)	Rendu Rouen (29/01/24)	FOB Rhin (29/01/24)	FOB LPA* (23/01/24)
220	195	194	383

Sources : prix mondiaux CIC / France: FranceAgriMer *LPA : La Pallice

Échanges

Le blé en provenance d'Europe de l'Ouest semble retrouver sa place sur le marché mondial des exportations, mais l'origine russe reste un concurrent sérieux, même si elle reste en retrait pour le moment. La demande, cependant, semble moins soutenue après une semaine précédente particulièrement active sur la scène internationale.

Il est à noter que la Russie détient un potentiel d'exportation estimé à environ 51 Mt. Toutefois, pour atteindre ce chiffre, elle devra intensifier son rythme d'exportations.

Le maïs ukrainien se retrouve coincé entre le manque de demande d'exportation et le faible niveau des prix aux producteurs. Tant que la navigation sera entravée en mer Rouge, le marché européen du maïs aura du mal à trouver une dynamique ascendante. Les cours du maïs intégraient la concurrence forte des origines Amérique du Sud, notamment à travers un appel d'offres algérien réservé aux origines Argentine et Brésil

L'équilibre sur le marché des céréales reste donc dynamique, avec des acteurs majeurs cherchant à tirer leur épingle du jeu dans un contexte où la demande semble marquer une légère pause. La compétition entre les différentes origines et les ajustements des rythmes d'exportation seront probablement des éléments clés à surveiller dans les semaines à venir.

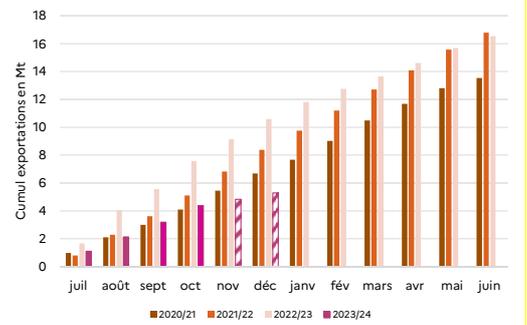
La Turquie devrait émerger comme le deuxième exportateur mondial de blé dur, compensant ainsi la réduction des expéditions du Canada.

Utilisations

> Pour les blés, la production a diminué de 2 % A/A, mais est restée nettement au-dessus de la moyenne récente. Avec une augmentation prévue de la consommation de 1 % A/A, les stocks pourraient chuter à leur plus bas niveau en cinq ans, en particulier pour le blé dur.

> La production mondiale est accrue de près de 7 Mt par rapport aux prévisions précédentes du CIC, atteignant ainsi un nouveau record. La consommation mondiale pourrait atteindre un nouveau sommet avec des approvisionnements abondants et compétitifs pour l'utilisation alimentaire. Avec des stocks élevés aux États-Unis, les stocks mondiaux devraient augmenter d'une année à l'autre à 287 Mt.

Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douanes françaises sauf **novembre/décembre** (départs au 18 décembre) 2023 > **uniquement chargements portuaires - Refinitiv**

FILIERE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production mondiale de sucre pour 2023/24 reste estimée à 194,8 Mt, contre 189,5 Mt la campagne précédente. La consommation devrait progresser de 2,0 Mt (+1,1 %) d'une année sur l'autre pour atteindre 189,1 Mt et la campagne devrait afficher un excédent de sucre de + 4,4 Mt.
- Les marchés internationaux atteignent leur plus haut niveau depuis un mois et demi, après les baisses importantes du mois de décembre, liées à la dépréciation de la monnaie brésilienne face au dollar américain, qui avait soutenu les exportations de sucre.

- **Monde :** Dans sa dernière estimation du 14 décembre dernier, S&P Global indique une production de sucre mondiale pour la campagne 2023/24 qui devrait augmenter de 5,3 Mt, pour atteindre 194,8 Mt, contre 189,5 Mt la campagne précédente. La consommation devrait également augmenter de 2,0 Mt (+ 1,1 %) d'une année sur l'autre à 189,1 Mt et la campagne devrait afficher un excédent de sucre de + 4,4 Mt.
- **Brésil :** Selon le Centre Technologique de la Canne (CTC), dans la région Centre/Sud, d'excellentes conditions météorologiques ont favorisé le rendement moyen de la canne à sucre pour la campagne 2023/24 qui est à 87,6 t/ha entre avril et décembre, soit 10 tonnes de plus que la moyenne des 15 dernières campagnes à 77,2 t/ha. L'association du sucre et de l'éthanol (NovaBio) indique que la production de sucre, dans la région Nord/Nord-Est a même augmenté de 13,6 % sur un an pour atteindre 2,3 Mt fin décembre, en raison d'un volume de canne plus important orienté vers la production de sucre, plus rémunératrice que l'éthanol. (S&P Global 18 et 19/01)
- **Inde :** D'après l'Association Indienne des Sucreries (ISMA), de meilleures conditions météorologiques récentes ont conduit à une révision de la production à la hausse d'environ 5 à 10 % et la production de sucre de l'Inde dépassera probablement les 32,5 Mt lors de la campagne 2023/24. Les perspectives pour la campagne 2024/25 semblent également plus favorables par rapport à la prévision d'il y a un mois. De ce fait, l'ISMA a exhorté le gouvernement à autoriser 1,0 à 1,2 Mt de sucre supplémentaires pour la production d'éthanol. Le gouvernement n'a autorisé que 1,7 Mt pour cette campagne, contre 3,8 Mt en 2022/23. (S&P Global 24/01)
- **Russie :** Au 22 janvier, la Russie a produit 6,3 Mt de sucre (+ 9 %), contre 5,8 Mt il y a un an, en raison de l'augmentation du taux d'extraction du sucre à 14,1 %, contre 13,7 %. (S&P Global 25/01)

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2023/24 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	194,8	15,8	4,4
moy. quinquennale	184,4	15,6	5,1

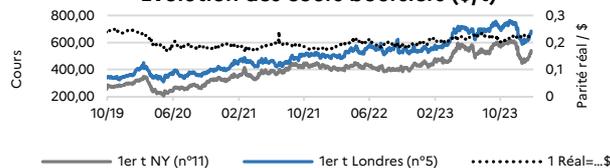
Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

- **Thaïlande :** Au 23 janvier, la production de sucre 2023/24 a atteint 3,8 Mt, ce qui représente une baisse significative par rapport aux 4,5 Mt de la même période de l'année dernière, en raison d'une baisse significative du taux de sucre dans les cannes de 10,9 % à 9,8 %. (S&P Global 25/01)
- **France :** Au 22 janvier, il ne restait que 70 ha de betteraves à récolter. Selon le Betteravier français, la durée moyenne de la campagne betteravière 2023/24 (arrachage de betteraves et production sucre) sera de 124 jours, soit quatre jours de plus que la prévision initiale, contre 109 jours en 2022/23. La tare terre sur les betteraves est élevée cette année, avec une moyenne cumulée sur la campagne de l'ordre de 12 %. La teneur moyenne en sucre pour la campagne 2023-24 pourrait atteindre 16,8 % et le rendement moyen des betteraves est de 83 tonnes par ha (à une teneur en sucre standardisée de 16 %). Cela traduit une augmentation du poids des racines mais une baisse de la richesse en sucre.

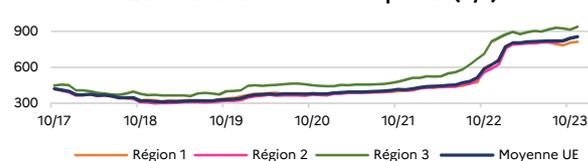
Cours

- **Monde :** Après les baisses de fin d'année, du fait de la dépréciation de la monnaie brésilienne qui vient d'atteindre son plus bas niveau de plus de deux mois et demi, face au dollar américain, les marchés remontent pour atteindre leur plus haut niveau depuis le mois de décembre. Dans ce contexte, le Réal brésilien baisse à 0,2197 USD/t (- 3 %) le 23/01, contre 0,2266 USD/t le mois précédent. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), progressent à un plus haut d'un mois et demi à 539,2 USD/t (24/01), contre 452,60 USD/t le mois précédent. Les cours du sucre blanc à Londres progressent également à 685,3 USD/t le 24/01, en hausse de 16 % par rapport à décembre (590,2 USD/t) qui est également le niveau le plus bas des 30 derniers jours.
- **UE :** Au mois de novembre 2023, la moyenne du prix du sucre blanc européen est à 854€/t, contre 841 €/t en octobre 2023 et + 232 €/t par rapport à novembre 2022. La zone 2 est à 855 €/t, + 14 €/t par rapport à m-1 (841€/t).

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

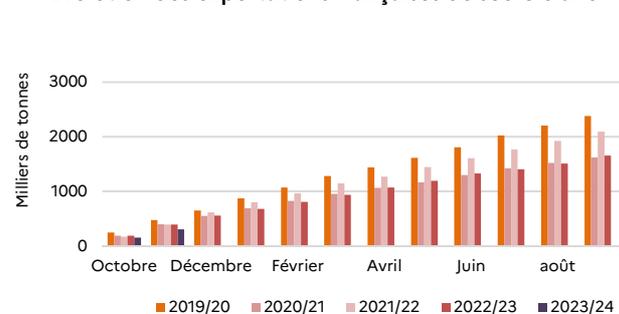


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- **UE :** Depuis la fin des droits de douane, les exportations de sucre de l'Ukraine vers l'UE devraient encore augmenter pour la campagne en cours (2023/24) et la prochaine, ce qui a incité les producteurs de sucre de l'UE à réclamer des mesures pour fixer des limites. Cette demande a été reprise par les producteurs de sucre d'Afrique, des Caraïbes, du Pacifique et d'autres pays producteurs de sucre à faible revenu (ACP/PMA), qui affirment que l'augmentation des importations de sucre ukrainien vers l'UE vient concurrencer leur activité. Dans le cadre d'accords spéciaux, ces pays exportent également vers l'UE sans quotas ni de droits de douanes. (S&P Global 24/01)
- **Chine :** Les importations de sucre au cours des trois premiers mois de la campagne 2023/24 sont à 1,9 Mt, en légère augmentation par rapport aux 1,8 Mt de la même période l'année dernière, en raison d'énormes importations au mois d'octobre. (S&P Global 18/01)

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation des risques de récession mondiale avec les politiques de lutte contre l'inflation et ceux du conflit en Ukraine, restent des facteurs d'incertitude importants dans les prévisions des bilans sucriers. Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour le mois de décembre, affiche une progression (+ 1,3 %) d'un mois sur l'autre à 2,14 €/kg. En revanche, cette progression reste beaucoup plus importante sur 1 an, à + 27,6 %.